

CLIN D'OEIL

DOMINIQUE GRANDJEAN L'HOMME PRESSÉ

DAVID
STRANO
AUTEUR & PHOTOGRAPHE
D'ART ANIMALIER



© Dominique Grandjean



© Dominique Grandjean



© Dominique Grandjean

DOMINIQUE GRANDJEAN N'A PAS DE TEMPS À PERDRE. SA VIE, IL LA MÈNE À TOUTE VITESSE POUR EN MULTIPLIER LE CONTENU. ET IL N'EST PAS DU GENRE À S'ARRÊTER SUR SES ACQUIS. VÉTÉRINAIRE PUIS PROFESSEUR À ALFORT, NOMBREUX SONT CEUX QUI SE SERAIENT CONTENTÉS D'UN TEL PARCOURS DÉJÀ PRESTIGIEUX.

MAIS PAS LUI, CE QU'IL VEUT C'EST ALLER AU BOUT DE SES ENVIES. ET ELLES SONT NOMBREUSES ET VARIÉES. AVEC UN POINT COMMUN POURTANT, ELLES TOURNENT TOUTES AUTOUR DE SA PASSION POUR LES ANIMAUX, LA NATURE ET, PAR EXTENSION, POUR LE GENRE HUMAIN.

ARDENNAIS DE GRANDS-PÈRES EN PETIT-FILS

Son attrait pour les grands espaces et le froid, il raconte qu'elle lui vient de ses deux grands-pères. Ils étaient des hommes simples qui vivaient, entourés d'animaux, en bonne harmonie avec la Nature. Ils lui ont appris à la respecter et à vivre avec. A vivre d'elle sans rien lui prendre.

C'est probablement cet amour pour les animaux, qui l'entouraient dans son jeune âge, qui lui a donné l'envie de devenir vétérinaire. Un choix s'était alors posé : passer une vie de visite en clientèle ou chercher à transmettre ses connaissances pour qu'elles servent aux autres. C'est cette deuxième option qu'il a choisie en acceptant d'enseigner la nutrition canine à la prestigieuse école d'Alfort.

TOUJOURS PLUS

Mais une seule passion, tournée vers les animaux, n'était pas suffisante, Dominique a aussi en lui un appétit immense pour les activités sportives. Et on ne parle pas là de faire un petit tour le dimanche matin, car pour Dominique Grandjean, faire du sport, cela veut dire faire du basket en Pro et de la natation à haut niveau. Et cette boulimie d'activité, notre homme l'a conservée en entrant chez les Sapeurs-Pompiers de Paris où il assure les fonctions de Colonel en charge des équipes cynotechniques.

S'occuper des chiens qui sauvent des vies est une merveilleuse fonction. Ce que Dominique aime particulièrement dans cet emploi, c'est ce lien unique qui existe entre l'homme et le chien qui « joue » avec son maître. Parce qu'il considère qu'un chien ne doit pas travailler pour l'homme, il doit juste prendre plaisir à faire plaisir. Ce qui est bien plus performant et plus respectueux envers l'animal.

DES PREMIERS MUSHERS AU LEKKAROD

Voici donc posées, dans les grandes lignes, les bases qui constituent la personnalité de Dominique Grandjean : l'amour des animaux, l'amour du lien qui unit l'animal à son maître dans le travail, main dans la patte, l'amour des grands espaces et une préférence pour les basses températures. Mélangez le tout et l'on comprendra aisément que ses recherches sur son parcours de vie l'amènent vers les chiens de traîneaux.

Au début, Dominique Grandjean y va en toute humilité. Il est curieux de cet autre univers qui l'attire, peut-être par le souvenir vague de ses lectures de Jack London. Et l'accueil des premiers Mushers qu'il aborde n'est pas des plus évidents. Mais Dominique est du genre persévérant et, petit à petit, il parvient à se faire admettre dans ce milieu assez fermé et dur.

Au fil du temps, il parvient à collaborer en professionnel reconnu sur des courses aux renommées internationales et, là encore, il réussit parfaitement son pari.

Pourtant, après quelques années, il se met à la recherche de courses plus respectueuses de ce lien fort avec l'animal. Dominique refuse de voir pousser un chien pour gagner quelques secondes ou quelques kilomètres si cela ne se fait pas dans un plaisir total pour l'attelage.

Il décide, comme toujours, de prendre les choses en mains et crée le LEKKAROD. Cette nouvelle course se veut plus ludique pour les équipages qui y participent. Plus douce pour les attelages et surtout, non lucrative, ce qui, pour Dominique, est la clef pour qu'elle reste vraie et sincère.

Cet hiver verra la deuxième édition de cette course. Les choses ne tombent pas toutes faites et le travail est encore immense, mais Dominique a l'énergie des passionnés et l'humilité des grands hommes pour tout donner dans ce projet qui est fait pour durer. Il se dit chanceux d'avoir réussi à mener cette existence proche des animaux et de la Nature. Lui qui n'avait surtout pas envie d'aller chaque matin faire un travail répétitif et ennuyeux semble avoir atteint ses objectifs. On lui souhaite de poursuivre encore longtemps ses activités, entouré de sa femme, de grands espaces et d'animaux libres et heureux.